

Le dragueur surréaliste no 9

André Roy

Numéro 15, octobre 1986

Épigraphiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025298ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025298ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Roy, A. (1986). Le dragueur surréaliste no 9. *Urgences*, (15), 31–31.
<https://doi.org/10.7202/025298ar>

André Roy
LE DRAGUEUR SURREALISTE
NO 9
(Texte à grande vitesse)

Explorer l'âme, le coeur, le cul
En deux temps, trois mouvements.

Roger Des Roches: *Le soleil tourne autour
de la terre*

Il y a qu'il y aurait par exemple la pluie,
la lumière décidant des formes décisives
de ton corps et les événements qui coulent,
il y a surtout que j'ai des yeux et que
je ne peux t'empêcher de penser, ni de courir
ni de penser, de rouler et de penser. Propice
à la vitesse et encore plus volatil. Les mêmes
sueurs exactes et le même sexe bleu comme
le paysage avant la Terre, avant que le ciel
ne se brise en se fermant sur nos amours.
Il y a que nos prétextes de vivre ne sont pas
clairs malgré le silence qui se crée là-bas.
Il y a que mon intérieur fait des choses!
J'étudierai la préhistoire de mon coeur respirant
deux ou trois fois pour toi. L'espace de l'âme
dépasse-t-il celui du cul? Oui, tu continues
de vivre avec mes pensées sur ton dos, ton corps
obéit encore à la gravité de la Terre.
Responsable de chaque événement, de chaque
amour entassé dans les événements. Sensible
à l'air et encore plus inquiet. Oui, toujours
les mêmes ombres du dragueur et son corps
qui roule, se déroule, susceptible de se défaire
dans l'exploration du temps et du mouvement.